



REDUIRE LES FUITES DE DECHET DE RAMENDAGE VERS LA MER

Document de travail – non publiable en l'état.



Les déchets de ramendage de filets de pêche jonchent nos côtes.

L'une des principales source de pollution par le plastique sur les côtes du Calvados est celle constituée de bouts de filets de petite taille, en général moins de 10 cm, issus des activités de réparation des filets de chalut. Ils sont particulièrement nombreux et observés, notamment, dans les ports de Grandcamp, de Port en Bessin et Courseulles et en grande quantité sur les plages alentour.



Nos investigations sur place font apparaitre qu'ils proviennent des actions de réparation et d'entretien des filets de chalut à quai, pour les déchets retrouvés dans les ports, et probablement à bord des navires, pour les déchets retrouvés sur les plages. Les deux sources se mêlant probablement pour polluer le littoral.

Les déchets issus de la réparation des filets de pêche représentent environ 10% des 10 à 12 millions de tonnes de déchets plastiques qui finissent dans les océans chaque année. Ces déchets plastiques comprennent principalement des morceaux de filets, des bouts de cordages, des flotteurs et des éléments de fixation.



Les sections de filet endommagées (par l'usure normale ou par accident) sont coupées et jetées à terre ou au pont, par manque de conscience, de connaissance des impacts, des habitudes ou par négligence. Les chutes de ramendage peuvent également tomber directement dans les filets lors de leur réparation, s'entremêler aux filets de pêche réparés, et y rester jusqu'à leur prochaine utilisation et ainsi se retrouver en mer.

Si elles ne sont pas rapidement enlevées du pont du navire ou des quais, ces déchets rejoignent inévitablement la mer au grès des vents violents, des vagues ou des eaux de pluie. Au pire, elles seront par-dessus bord (intentionnellement ou accidentellement) lors du nettoyage du pont.

Ces déchets plastiques issus de la réparation des filets de pêche constituent une problématique environnementale souvent négligée.

Conséquences

Plus de 600 espèces marines sont touchées par les déchets plastiques, dont une grande partie provient des filets de pêche.

Les déchets plastiques issus de la réparation des filets peuvent provoquer des enchevêtrements et l'ingestion par les animaux marins, entraînant des blessures, la malnutrition et la mort.

Causes

Pratiques de réparation et d'entretien :

Les filets de pêche sont soumis à l'usure et nécessitent des réparations régulières pour maintenir leur efficacité. Les déchets sont générés lors du découpage des filets endommagés, du remplacement des éléments défectueux et de l'élimination des débris.



Absence de réglementation et de sensibilisation :

Il existe peu de réglementations concernant la gestion des déchets issus de la réparation des filets de pêche, ce qui contribue à leur accumulation dans l'environnement.

Le manque de sensibilisation des pêcheurs et des entreprises de réparation sur les impacts environnementaux de ces déchets accentue le problème. Les Patrons et les équipages des navires ont un rôle important à jouer dans la gestion de l'élimination négligente des déchets de ramendage en mer.

Stopper les déchets de ramendage à la source est la méthode la plus efficace pour prévenir leur dispersion dans l'environnement marin.

Des méthodes simples, pratiques et économiques et empruntées de bons sens, peuvent permettre aux pêcheurs et aux autorités portuaires de réduire le nombre de déchets de ramendage finissant dans la mer, et ainsi diminuer les impacts négatifs de ces déchets sur notre environnement marin et notre économie.

l'élaboration d'un plan d'action pour la gestion des déchets de ramendage dans les ports.

C'est ce que nous tenterons de proposer dans ce document par quelques suggestions en vue de **l'élaboration d'un plan d'action pour la gestion des déchets de ramendage dans les ports et à bord des navires de pêche**. Celles-ci s'inspirent de différentes initiatives européennes sur le sujet et de notre propre expérience locale.

Elles visent particulièrement à :

- Améliorer des pratiques et méthodes
- Mettre en place des infrastructures de collecte et outiller
- Communiquer et sensibiliser :

SUGGESTIONS - PROPOSITIONS

A bord des navires

Pour être les plus efficaces, les outils et les procédures doivent être pratiques, sûrs, simples, peu coûteux et faciles à adapter à l'environnement de travail des pêcheurs.

Voici quelques idées et ou suggestion pour la gestion des déchets de ramendage à bord des navires :

La sacoche de ceinture ou ventrale individuelle.

L'une des meilleures pratiques reposent sur l'idée d'utiliser un système de sacoche dans laquelle les déchets de ramendage peuvent être déposés au lieu d'être jetés sur le pont. Elles doivent être compatibles avec les vêtements et l'équipement des pêcheurs et ne pas gêner leur mouvement dans travail de réparation des filets.

L'initiative "Fishermen's Kisses" de la Cornish Plastic Pollution Coalition au Royaume-Uni présente l'idée d'une ceinture à outils avec un porte-couteau et une poche pour contenir les déchets de ramendage.



Une jeune étudiante du Collège Maritime du Guilvinec en Bretagne, France ayant découvert que 64% des objets identifiés lors d'un nettoyage de sa plage locale étaient des chutes de filets a développé un sac ventral ; Le Sacabout. C'est une poche/panier que les pêcheurs peuvent porter et utiliser pour collecter les chutes de ramendage pendant qu'ils travaillent

sur les filets. Le projet est intéressant mais dans l'état actuel, est plutôt gênant dans les mouvements des ramendeurs ;

Une bâche collectrice à pont.

Une autre piste consiste à déployer une bâche avec cordon de serrage en

La bâche est déployée au sol avant le début des travaux de réparation des filets. Les déchets tombent dessus et sont facilement rassemblés en tirant simplement sur le cordon de serrage et collectés pour être éliminés.

Filtrer l'eau évacuée du navire

En complément à l'utilisation de ces outils, il est nécessaire d'équiper les trous d'écoulement des navires de grilles ou filets au moment du ramendage pour les arrêter dans leur écoulement vers la mer.

Bonnes Pratiques

Rédaction d'un mode opératoire.

Mise en place, en plus de ces idées, des procédures de nettoyage systématiques des ponts après ramendage est un complément indispensable aux idées et pistes énoncées ci-dessus.

Il est indispensable de faire en sorte que les bouts issus du ramendage, se soient pas abandonnés dans les mailles du filet en réparation lui-même. En effet, ces déchets ne manqueront pas de se retrouver en mer à la première ré-utilisation.

Il convient donc,

- d'inspecter le filet et la zone de travail à bord après la fin du travail de ramendage afin d'enlever les chutes entremêlées dans le filet, et de les enlever avant de commencer l'activité de balayage.
- de balayer soigneusement toute la zone de travail afin de rassembler la majorité des chutes et de les enlever à l'aide d'outils adaptés et les placer dans un conteneur ad'hoc.

Il incombe au Patron Pêcheur de veiller à ce que l'équipage soit informé de la procédure et la suive et que le navire soit correctement équipé des outils et contenants nécessaires la collecte des déchets.

Par définition, à moins d'avoir posé des filets ou grilles de retenues, les ponts chargés de déchets ne doivent jamais être lavés par-dessus bord en utilisant des seaux d'eau ou des tuyaux d'arrosage.

Il n'y a pas de surcoûts associés à cette pratique autre que la fourniture d'un balai et d'une poubelle et le peu de temps nécessaire pour balayer la zone et éliminer correctement les chutes.

Les conditions météo et le manque d'espace dans les petits navires peuvent limiter l'efficacité de ces procédures. L'utilisation de sacoche de ceinture adaptée peut cependant en limiter l'inefficacité.

L'une des meilleures façons pour les pêcheurs de réduire le nombre de chutes entrant dans l'environnement marin est, toutefois, d'effectuer des travaux de réparation de filets dans des zones fermées, où les effets des facteurs externes - vents forts et les vagues- peuvent être atténués. Disposer d'un espace fermé dédié aux réparations favorise effectivement la collecte des déchets de ramendage.

Mais, bien qu'avoir un espace de travail fermé à bord soit l'idéal, cela peut être peu pratique, en particulier sur les petits navires où l'espace est limité. L'utilisation d'un tel espace, ne doit pas, en tous cas, dispenser d'une inspection minutieuse du filet pour enlever les chutes entremêlées avant réutilisation.

La gestion des déchets doit faire partie intégrante de la procédure liées aux des travaux de réparation des filets. Avant de commencer à réparer les filets, les pêcheurs doivent réfléchir à la manière dont ils vont collecter et éliminer leurs morceaux de filet usagés.

Les éléments à prendre en compte dans la rédaction de ces procédures sont : lors de la

Quel type de conteneurs à déchets est nécessaire et pratique (*) ?

- Y a-t-il un nombre adéquat de conteneurs à déchets à bord ?
- Sont-ils accessibles facilement pendant le travail ?
- Sont-ils correctement fixés ?
- Sont ils correctement identifiés

(*) Ceux-ci peuvent être réalisés avec des contenants usagés et réutilisé pour l'occasion (Caisnes à poissons, Paniers, poches à huitres réformées)

Choisir le bon nombre et le bon type de conteneurs en fonction de la taille du navire et des besoins de l'équipage est essentiel pour une gestion efficace des déchets à bord.

Les déchets doivent être transférées facilement des contenants mobiles vers les conteneurs Fixes. Ceux-ci doivent absolument être attachés fixement au navire. Ils doivent être couverts de sorte que les déchets ne soient pas emportés par le vent dans la mer.

En combinant ces bonnes pratiques et d'autres à imaginer, il est possible de réduire considérablement la quantité de déchets de ramendage à bord qui finissent dans l'environnement marin.

En résumé pour le ramendage en mer :

Porter des poches ou des sacs pour contenir temporairement les déchets de filets Balayer systématiquement les zones de travail pour enlever les déchets de filets Utiliser des zones fermées pour réparer les filets Utiliser des bâches ou des pièges pour empêcher les déchets de filets de devenir des déchets marins. Éviter de réparer les filets par temps de tempête si possible Planification de la gestion des déchets des conteneurs et des poubelles à bord du navire de pêche Rôle de leadership du capitaine dans la gestion efficace des déchets Tenir un registre des réparations et de l'élimination des déchets de filets
--

Dans les ports et à quai.

Les réparations de filet, sont plus généralement effectuées à quai. Les filets y sont déroulés, examinés pour détecter les dommages et réparés. Le plus souvent, pour les réparer, les filets sont coupés puis liés ensemble avec de nouveaux matériaux.

Souvent, les pièces endommagées ou coupées sont laissées tomber à terre sur le quai.

Les conditions varient considérablement d'un port à l'autre, en fonction de leur taille, de leur usage, des règles d'usage imposées par le gestionnaire du port, du nombre de personnel et des ressources matérielles, et bien sur des espaces réellement disponibles pour étaler les filets.

Zones réservées à la réparation des chaluts

La maintenance des chaluts nécessite une grande surface à terre dans le port où les filets peuvent être déployés, examinés et réparés. Selon leur taille et foncier, certains ports peuvent réserver des zones le long ou à l'écart du quai pour cette fonction. Cette pratique permet de concentrer les chutes de ramendage au lieu de les voir dispersées dans tout le port, elles sont limitées aux zones réservées où elles sont contenues et peuvent être plus facilement collectées et éliminées.

Cette mesure doit s'accompagner, évidemment, de signalisation, de mise en place de contenants collecteurs appropriés. Les méthodes de collecte vertueuses, décidées collectivement, doivent être visibles et lisibles sur la zone. Elles doivent être adaptées au niveau d'activité et aux besoins particuliers de la zone. Les pêcheurs doivent être correctement informés et fortement encouragés à utiliser correctement ces zones. Des barrières peuvent également être utilisées aux limites de la zone réservée pour empêcher les chutes de disperser alentour, par le vent ou les pluies.



A Erquy où nous avons procédé à une visite des installations portuaire et de ramendage fin 2022, nous avons constaté que le port a réservé une zone à l'écart du quai pour étendre les chaluts aux fins d'inspection et de réparation. Mais cette zone, n'est pas isolée par des monticules de terre par exemple, et n'est pas nettoyée, ou en tous cas pas assez souvent. Le sol n'y est d'ailleurs pas toujours adapté (mixte de bitume et de sol gravillonné)

Cette solution présente l'avantage de limiter les risques de fuites vers la mer, mais nous savons qu'elle n'est pas possible dans tous les ports, en particulier dans les plus petits ou les ports parcellés.

Cependant, lorsque cela est possible, la mise à disposition d'une zone appropriée pour la réparation des filets doit être envisagée dans le cadre du plan de gestion des déchets du port.

L'utilisation d'une zone existante du quai est l'option la moins coûteuse. La création de nouvelles zones à cet effet est susceptible d'avoir des coûts plus importants liés à leur mise en place, mais elles peuvent être conçues pour garantir une fuite de déchets de ramendage proche de zéro dans la mer.

La mise à disposition de zones spécifiques de ramendage peut être accompagnée d'un dispositif de gestion des espaces par réservation des espaces et gestion d'agenda de mise à disposition. Ceci permettrait une surveillance accrue de l'état dans lequel serait laissée la zone après ramendage et avant l'utilisation suivante par un autre Patron.

Surélévation des bordures au niveau du quai

L'établissement d'une barrière entre le quai et la mer est un moyen efficace de retenir les matériaux pour éviter qu'ils ne soient emportés vers l'eau. Certains ports du nord de l'Europe ont ajouté une bordure en béton surélevée d'environ 10 cm sur leur quai. Cette bordure permet, dans un premier temps, une montée naturelle sur les bateaux amarrés le long du quai et sert également de barrière pour éviter les fuites accidentelles de chutes de filets et d'autres déchets vers la mer.



Cela suppose une prise en compte de la bordure surélevée dans le système de drainage des quais. Elle doit par ailleurs s'accompagner de mise en place de caniveaux d'évacuation de l'eau filtrants afin de permettre l'évacuation de l'eau vers la mer, mais sans les déchets.

Ce type de protection en béton le long de l'ensemble du quai peut représenter un investissement, mais nécessite un entretien minimal une fois en place et serait l'une des mesures les plus efficaces pour les ports afin de prévenir la pollution marine par les chutes de ramendage des filets.

Conteneurs dédiés aux déchets de ramendage et équipement de nettoyage accessible

Ils doivent être disposés à proximité des zones de ramendage et visibles. Lorsque les poubelles et le matériel de nettoyage ne sont pas situés à proximité des zones de réparation les déchets ont plus de chances d'être laissés sur le quai.

Outillage

Le nettoyage idéal se fait par un opérateur équipé d'un aspirateur dorsal. En marchant le long du quai, l'opérateur aspire les chutes de filets se trouvant au sol dans un sac ou un conteneur.

Ces méthodes sont modérément coûteuses, car le port doit investir dans une machine et payer un opérateur pour les opérations de nettoyage. Cependant, elles sont très efficaces, car les morceaux de filet résiduels sont efficacement collectés. Il est à noter qu'il ne faut pas considérer cette fonction comme unique, elle doit absolument être réalisée en complément des primo collectes des ramendeurs qui ne sont pas exonérés de leur primaire de gestion des déchets. La responsabilité de ramasser les chutes et de les placer dans un dispositif de collecte organisé incombe à celui qui produit les déchets.

Bonnes pratiques

Inspection et nettoyage fréquents du quai

En complément des bonnes pratiques individuelles des ramendeurs, Le Gestionnaire de port doit mettre en place et organiser la surveillance et le nettoyage régulier du port, de ses quais et des éventuelles zones dédiées au ramendage.

Règlementation

Instaurer des réglementations pour la gestion des déchets issus de la réparation des filets de pêche, incluant des directives sur leur collecte, leur recyclage et leur élimination.

Lancer des campagnes de sensibilisation auprès des pêcheurs, des entreprises de réparation et du grand public sur les impacts de ces déchets et les bonnes pratiques pour les réduire.

Plan de gestion

Intégration des déchets de ramendage dans les plans de gestion des déchets des ports

La gestion des déchets de ramendage doit être intégrée dans les plans de gestion des déchets portuaires conformément à la directive 2019/883/EU du Parlement européen sur les déchets solides. Les exigences en matière de plans de réception et de traitement des déchets solides sont décrites dans l'annexe 1 du document.

L'inclusion spécifique des déchets de ramendage dans les plans de gestion des déchets des autorités portuaires signifierait qu'elles apportent une attention particulière à ces déchets, entraînant des efforts plus soutenus pour les empêcher de pénétrer dans la mer. Les ports devraient envisager l'inclusion spécifique de ces déchets dans leurs stratégies et plans de gestion des déchets même si ceux-ci ne sont pas expressément cités dans la directive européenne.

Les ports néerlandais utilisent, par exemple, des affiches informatives pour représenter les différents flux de déchets dans le port dans le cadre de leurs plans de gestion des déchets, y compris les déchets de filets

Communication, Information

En complément de ces dispositifs, il est indispensable de mettre en œuvre un dispositif d'information et de sensibilisation des acteurs du ramendage.

- affiches informatives avec des images pictographiques courantes pour représenter les différents flux de déchets dans le port concerné.
- et un plan d'implantation des conteneurs pouvant être utilisés pour ces déchets.

L'information doit être simple et claire afin de promouvoir une gestion efficace des déchets dans le port. Les pêcheurs doivent comprendre facilement et sans avoir besoin de lire où il est possible de déposer les déchets et quelles sont les exigences du port en matière de tri des déchets.

Grâce à une signalisation complète, il doit être clair de savoir dans quel conteneur les chutes de filets doivent être placées (en vue ou non d'être recyclées avec d'autres déchets de filets).

Il doit également y être clairement indiqué que la responsabilité de ramasser les chutes de ramendage incombe à celui qui produit les déchets.

Tout aussi important pourrait être la signalisation montrant la direction et/ou l'emplacement des réceptacles de déchets pertinents.

Un investissement relativement faible en termes d'équipement, de main d'œuvre, de fourniture d'informations et de signalisation pourrait avoir un impact significatif sur le volume des fuites de chutes de ramendage vers la mer.

Enfin, tous les acteurs doivent en amont être informés des conséquences des fuites de plastiques en mer :

- conséquences sanitaires
- conséquences écologiques
- conséquences économiques

Prêt de matériel

En complément de ces bonnes pratiques, il peut être envisagé de mettre en place un dispositif d'outillage en prêt permettant aux pêcheurs d'emprunter le matériel pour nettoyer la zone de ramendage après leur passage.

Le dispositif peut comprendre :

Balais,

Pelles

Seaux

Contenants

Voire même le prêt d'aspirateurs dorsaux.



Cette méthode relativement peu coûteuse, nécessite cependant de l'autodiscipline de la part des pêcheurs et des efforts de gestion de la part des autorités portuaires. Toutes ces dispositions ne peuvent à l'évidence se faire qu'en partenariat et en avec les pêcheurs et leurs représentants professionnels et des associations environnementales telles qu'Oceanoplastic le lanceur d'alerte pour les Ports du Calvados.

Campagne de sensibilisation

Les campagnes de sensibilisation ciblant les pêcheurs peuvent être un bon moyen de réduire le nombre de déchets de filets perdus en mer. Une campagne de sensibilisation est définie comme une méthode passive soutenue qui fournit des informations ou véhicule un message afin d'éduquer un certain groupe sur un problème ou une cause. Une bonne campagne peut rendre le destinataire conscient qu'il y a un problème et l'encourager à réfléchir positivement et constructivement à la question.

Les réseaux sociaux sont des vecteurs à privilégier dans cette démarche, comme les magazines et journaux des pêcheurs.

L'engagement direct avec les équipages via le Patron pêcheur et le bouche-à-oreille d'autres pêcheurs sont des vecteurs efficaces de communiquer un message. Le fait que les Patrons et

les pêcheurs adoptent une campagne et communiquent sur de meilleures pratiques au sein de leur communauté est susceptible de conduire à un résultat positif.
Encourager les pêcheurs à signaler et à récupérer les débris de filets lors de leurs sorties en mer, en proposant des incitations telles que des subventions ou des réductions sur les coûts d'entretien.

Communication adaptée

Dans certains ports allemands, la bande dessinée a été utilisée avec succès pour sensibiliser les marins aux déchets jetés ou perdus en mer.



Communication : Logo

La création d'un logo spécifique aux déchets de ramendage peut également avoir du sens pour l'appropriation de la démarche par les pêcheurs et panneaux sur les espaces de ramendage.



Bioplastiques

Choisir des filets fabriqués à partir de matériaux plus durables et recyclables est un sujet d'actualité, mais sur lequel nous émettons quelques réserves et recommandations particulières :

Le plastique biosourcé pose la question des ressources nécessaires à sa fabrication mais ne règle pas le sujet des fuites de ses déchets en fin de vie produit.

Le plastique biodégradable quant à lui, est souvent lui-même chargé de tous les éléments chimiques et souvent toxiques des plastiques traditionnels lui donnant les caractéristiques mécaniques recherchées. C'est la libération de ces éléments dans la nature qui entraîne les conséquences sanitaires et écologiques que l'on connaît.

La durée de sa biodégradabilité peut être allongée dans des conditions marines. La notion de biodégradabilité marine (sea compost) devra être recherchée.

L'impact sur les enchevêtrements et blessures par perforation reste cependant positif dans la mesure où le plastique disparaîtra plus vite.

La priorité est donc la suppression des fuites vers la nature comme Ocean Plastic s'y attache depuis des années.

Contrôle

Les contrôles sont indispensables à toute mise en place de procédures.
Des patrouilles sont probablement nécessaires sur les zones. Concernées.

Lorsque les autorités portuaires constatent que les déchets n'ont pas été nettoyés, elles doivent pouvoir le constater formellement, le signaler et pénaliser (à voir) les auteurs des infractions. >>> La police environnementale peut -lle être sollicitée dans ce cadre ?

Un dispositif de contrôle des ramendages en mer doit également être imaginé, notamment par un contrôle des quantités de chutes de ramendage rapportées à terre en fin de campagne de pêche.

Bien sur, toutes les démarches de sensibilisation et de responsabilisation en amont doivent être envisagées et mises en œuvre. La vertu doit être la règle.

L'application du principe du "pollueur-payeur" pour les déchets laissés sur le quai peut être une solution à imaginer.

La difficulté des contrôles et sanctions est qu'elles peuvent altérer les relations entre les autorités portuaires et les pêcheurs. C'est la raison pour laquelle, les pêcheurs doivent absolument être impliqués dans conception (ou l'adaptation) et la mise en place du plan de gestion des déchets de ramendage de **leur** port.

En cas d'échec, ils risquent de jeter leurs déchets ailleurs, voire directement dans la mer. La sensibilisation, l'information et la reconnaissance/valorisation sont donc à privilégier

En résumé pour le ramendage en mer :

Meilleures pratiques pour les ports

Établir une bordure surélevée au bord du quai

Désigner des zones dédiées pour la réparation des filets et des chaluts dans le port

Conteneurs dédiés pour les déchets de filets

Signalisation claire pour éliminer les déchets de filets

Accès des pêcheurs à des équipements de nettoyage tels que des balais, des pelles, des conteneurs

Inspection et nettoyage fréquents du quai

Inclusion des déchets de filets dans les plans de gestion des déchets du port

Lancement de campagnes de sensibilisation, y compris les effets sur la population de poissons de l'ingestion de plastique provenant des déchets de filets

Application du principe du "pollueur-payeur" pour les déchets laissés sur le quai

Conclusion :

Les déchets plastiques issus de la réparation des filets de pêche constituent une menace importante pour l'environnement marin et la biodiversité. Il est crucial de mettre en œuvre des solutions durables pour réduire leur impact, telles que l'amélioration des pratiques de

réparation, la mise en place de réglementations, la sensibilisation des acteurs concernés et le développement de technologies de recyclage et de valorisation. En combinant ces efforts, il est possible de protéger nos océans et d'assurer un avenir plus durable pour les générations futures.

La mise en œuvre d'un plan de gestion des déchets solide et accessible augmentera la sensibilisation et favorisera les bons comportements en matière de gestion des déchets parmi les pêcheurs et le personnel du port.

Le dialogue et la coopération entre les autorités portuaires et les patrons pêcheurs et pêcheurs sont essentiels pour identifier, choisir, accepter et mettre en place les solutions efficaces pour réduire les déchets de ramendage de filets dans l'environnement marin.

SOURCE : OCEANOPLASTIC, SUR LA BASE DES RETOURS D'EXPERIENCE ET D'OBSERVATION DE SES CAMPAGNES DE COLLECTE DE DECHETS SUR LES PORTS DU CALVADOS ET INSPIRE DES TRAVAUX MENES PAR KIMO DANS LES PORTS DE QUATRE PAYS EUROPEENS.

CREDITS PHOTOS : OCEANOPLASTIC / KIMO